

puissantes flotes de ses Alliez étoient maîtres de la Méditerranée, & que leurs Armées avoient subjugué la plus grande partie de l'Espagne, & pénétré jusques dans Madrid.

Mr. le Comte de Staremberg connoissant de quelle conséquence étoit cette Place, (qui a toujours été comme l'Arsenal, & les Magazins de toutes les munitions de bouche & de guerre que le Roi d'Espagne tiroit de France) a menacé de l'assiéger dès le commencement de cette campagne; dès le mois de Juillet il la tenoit comme bloquée, quoi que de loin, par divers Corps de Troupes, qui lui coupoient la communication avec Gironne, & qui l'empêchoient de tirer aucune subsistance du Lampourdan; mais après avoir consulté sa prudence & ses forces, il jugea que ce morceau étoit de trop dure digestion, du moins pour l'attaquer dans les règles ordinaires.

Mr. de Staremberg entreprend de surprendre la Ville de Roses, & échoue dans son projet.

II. Mr. de Staremberg fut piqué au vif de l'affront que lui firent 60. Grenadiers détachés de Roses, qui vinrent brûler les Magazins de fourrage assembles avec tant de peines à quatre lieues de Barcelonne, comme nous l'avons remarqué ailleurs. † Il voulut s'en vanger sur toute la Garnison, & même sur la Ville & les Bourgeois, pour cet effet il forma le dessein de surprendre la Ville, se flatant qu'il y réussiroit mieux qu'il ne fit à Tortose aux différentes tentatives qu'il y a faites: † pour mieux cacher son dessein, il avoit rapellé les

* Voyez Octobre page 243. † Voyez Tome XVI. page 32.